

Saint Coloman (Colombanus) (vers 540 – 615)

Moine Irlandais,
Fondateur des monastères d'Annegray, Luxeuil, Fontaine (Haute-Saône), Bobbio (Province de Piacenza – Italie).
Rédacteur d'une règle monastique.
Fêté le 23 novembre.



Né (vers 540) dans le comté de Leinster en Irlande, formé à la vie cénobitique principalement dans le monastère récemment fondé de Bangor (banlieue actuelle de Belfast), Coloman, bien que doté d'une formation classique, est définitivement imprégné de la culture et de la spiritualité gaéliques de son île, que les Romains eux-mêmes ne parvinrent jamais à conquérir.

De là viennent assurément son attachement viscéral à la *peregrinatio pro Christo*, à l'alternance des périodes de vie cénobitique et érémitique, à l'importance du travail manuel, de l'ascèse et de la pénitence, mais aussi son indépendance envers l'épiscopat et sa fidélité indéfectible à la date de Pâques insulaire, voire à la forme de la tonsure monastique !

Le succès rapide de sa mission évangélique sur le continent, commencée dans les années 580 avec une douzaine de moines irlandais, manifeste une certaine aptitude à l'acculturation (que démontre sa maîtrise de la langue latine), mais témoigne aussi de réelles qualités humaines et spirituelles qui transparaissent dans la vie fraternelle de la communauté, dans le talent oratoire de son abbé mais aussi dans le souci permanent d'accueillir ceux qui, riches ou pauvres, sont à la recherche de soins médicaux ou de nourriture, de travail ou de protection, d'instruction ou du sens de leur vie.

Moine et prophète, solitaire ou prédicateur, Coloman ne craint pas les conflits lorsque sa conception de l'exigence évangélique est mise en cause : rejetant toute « langue de bois », il se heurte alors durement aux dirigeants religieux et politiques de la Gaule, particulièrement au roi Thierry de Bourgogne et à sa grand-mère, la reine Brunehaut.

Condamnés à l'exil en 610, Coloman et ses vieux compagnons irlandais entreprennent alors un périple de plus de deux années à travers les pays actuels que sont la France (traversée de Luxeuil à Nantes puis de Nantes à Metz), l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et l'Italie, lieu de la dernière fondation, Bobbio, où Coloman achève son pèlerinage terrestre en 615.

Philippe Kahn, historien, vice-président de l'association des Amis de Saint Coloman

Vous pouvez prolonger votre curiosité par la lecture « *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés* », Gilles Cugnier, tome 1, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

En complément : Wikipédia, Saint Coloman.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Colomban_de_Luxeuil